

LE TROISIEME BLOC CHEZ LES "SII" MARCHELLES

APRES LEUR CONSEIL DES MINISTRES D'HIER, LES GOUVERNEMENTS DE PARIS ET DE BONN RESTENT SUR LEURS POSITIONS

BRUXELLES. — Les négociations de Bruxelles sur le Marché commun agricole n'ont pas avancé d'un pouce hier. Leur sort dépendait en partie des conseils des ministres que les gouvernements de Paris et de Bonn ont tenus hier. Chacun est resté sur ses positions et l'on se demande à Bruxelles si le « marathon » ne va pas se terminer par un échec, entraînant une crise majeure au sein du Marché commun.

A Bonn, le Conseil des ministres ouest-allemands a fait savoir que la date du 31 décembre 1963 ne peut être respectée et, jusqu'à la date des solutions valables sont trouvées pour tous les pays de la communauté dans ses questions encore en instance.

En clair, cela signifie que le gouvernement ouest-allemand refuse l'ultimatum caillotte de mettre définitivement en route le Marché commun agricole au plus tard le 31 décembre, tant que Paris n'aura pas notamment accédé aux demandes de

Bonn concernant le développement de échéances commerciales entre l'Europe et les Etats-Unis. Autrement dit, le P.F.A. a réaffirmé hier avec vigueur que le succès du « marathon » n'était possible qu'en appliquant le principe « donner-donner ».

Encore convient-il de noter que le Conseil des ministres de Bonn a insisté hier que le travail à faire dans ces conditions était beaucoup trop important pour que tout soit réglé avant le 31 décembre.

A Paris, pendant ce temps, de Gaulle convoquait ses ministres en conseil pour leur résumer l'entendement bien que le gouvernement ouest-allemand ne fût pas intervenu (à moins qu'il tienne ses promesses de régler la question avant le 31 décembre).

Il apparaît donc que les arrangements ultimatifs caillottes de l'Europe et des Etats-Unis ne sont pas acceptés par les ministres français et ouest-allemands qui défendent leurs intérêts (aux dépens des travailleurs naturellement), restent entêtés.



M. PISANI

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les nouvelles menaces pour la Sécurité Sociale

DE GAULLE; DISCOURS A LA R.T.F. LE 31 DECEMBRE

(VOIR EN PAGE 7).

LE PATRIOTE

GRAND QUOTIDIEN DE LA DEMOCRATIE

Nice - 35, rue Pastorelli - Téléphone 85.24.61 (4 lignes)

Libéré, FRANK SINATRA junior estime qu'il a été kidnappé « par des amateurs »... ...mais SINATRA père a payé 120 millions (AF) en petites coupures

SON FILS, DROGUE, AVAIT DORMI LONGTEMPS AVANT D'ETRE DEPOSE PRES DE LA MAISON DE SA MERE

HOLLYWOOD. — C'est un gardien de police privé, qui patrouillait dans le quartier résidentiel de Bel-Air, à Hollywood, qui a retrouvé le jeune Frank Sinatra dans une rue déserte, non-loin de la maison de sa mère, 54 heures après sa disparition.

George C. Jones, qui est employé par une firme de Hollywood spécialisée dans la garde des propriétés privées des quartiers résidentiels de Los Angeles, a déclaré qu'il circulait en voiture quand il se fit interpeller par le jeune Sinatra.

— Un fouslard qui avait écrit à l'inst. bander les yeux pendant un coup de poche homme qui me dit : « Peuvent-ils me conduire à Mince Wood? ». J'ai tout de suite compris de qui il s'agissait. Mrs. Sinatra, qui est une cliente de notre service, habite justement au n° 700 Mince Road.

Quelques minutes plus tard, le jeune Sinatra se trouvait auprès de ses parents.

Pendant qu'il se faisait conduire chez sa mère, Frank Sinatra junior a dit au gardien qu'il avait persuadé un de ses ravisseurs de le laisser partir avant qu'un complice ne lui confirme que son père avait payé la rançon demandée.

Le jeune Sinatra a dit à Jones qu'on lui avait immédiatement bandé les yeux au moment de son enlèvement et qu'il n'avait pu rien voir pendant toute la durée de sa détention.

— Il m'a jamais vu l'endroit où ils l'ont couché. Il n'a pas vu ses ravisseurs non plus. Il pense qu'il s'agit de trois hommes et qu'ils ont opéré comme des amateurs.

Des amateurs qui se sont fait payer, comme des professionnels, a déclaré Frank Sinatra.

■ Lire la suite en page 7

Triple asphyxie au gaz d'éclairage à Nice

(En page 2).

Grève de 4 heures aux usines Lafarge de Contes (C.G.T. - C.F.I.C.)

P.T.T. : Journée d'action nationale à l'appel de la C.G.T.

(En page 5).



VERDICT AUX ASSISES DES A.-M. 8 ANS DE RECLUSION CRIMINELE à François HEYMANDEZ POUR LE MEURTRE D'ANDRE BOFFA

AUJOURD'HUI : QUATRE JEUNES DEVANT LA COUR D'ASSISES DES MINEURS POUR ATTENTAT AUX MEURS (Compte rendu d'audience de Riou ROUVEY)

Hier soir, à 19 heures, François Heymandez, communiste, a été condamné à huit ans de réclusion criminelle.

Cette deuxième journée du procès avait attiré beaucoup de monde. Elle fut dominée, dans la matinée, par une déposition capitale, celle de M. Gabriel Charpentier, officier de police principal à la brigade mobile de

Nice. Il mena la longue et difficile enquête qui conduisit à l'arrestation de François Heymandez.

Objectivement, dans un esprit de sympathie, le Charpentier a résumé les faits qui l'on conduit à l'arrestation de Heymandez et il a souligné certains points très importants dans le déroulement du drame.

Et, tout d'abord, l'officier affirmait que l'arme qui avait tué Boffa était bien celle qui avait été utilisée, un mois auparavant, lors du hold-up de la MJC rue Maugasson, à Cannes.

Pas à pas, l'enquête sur cette

■ Lire la suite en page 5

Leur patrie à ces patriotes

LA visite de M. Leo Martarano était attendue par nous aujourd'hui. Nous lui aurions demandé un direct, pour nos lecteurs, ses réflexions sur la situation des patriotes martiniquais dont il a été un des défenseurs.

Mais la visite était différée, c'est le télégramme du journal que nous donne les éléments du présent commentaire. On voit que deux-huit jeunes martiniquais ont été jugés, ces jours derniers, jugés à Paris, sur accusation d'un prétendu complot et d'activités troublantes.

Cette accusation a été complètement écartée quand elle a été confrontée avec l'argumentation sérieuse et probante de la défense. Le jugement prononcé a été adressé sous cinq des jeunes concernés, mais les treize autres ont été acquittés. Nous félicitons la justice de l'inconséquence de l'accusation.

Dans son discours, elle est marquée de la volonté déterminée de pouvoir continuer de retarder, autant qu'il le peut, la marée anticolonialiste. Combat de retraite.

LES dévoués intéressés, avocats, hommes politiques, membres d'organisations populaires de France sont unanimes à dire que cette sentence aura des conséquences graves à la Martinique et dans les autres pays qui aspirent à un changement de leur régime. Les dix-huit jeunes martiniquais, qui ont été jugés, ont été condamnés à deux ans de prison.

Les jeunes peuples pouvaient espérer, en la justice étant sur le sol de France, l'innocence.

Comment la déception de Leo Martarano au nom des avocats des dix-huit jeunes martiniquais : La défense est émaillée et inquiète des conséquences graves de ce tel jugement peut avoir en Martinique ; les condamnés font appel.

VOILA maintenant l'opinion publique française renseignée et alertée. Elle doit affirmer, par les moyens de conviction dont elle dispose, qu'elle est en harmonie avec le courant mondial d'émancipation des peuples.

Tra jours aussi inquiète que les dix-huit jeunes martiniquais de leur patrie, les dix-huit jeunes martiniquais de leur patrie, les dix-huit jeunes martiniquais de leur patrie.

Virgile Girel

DANS UNE ATMOSPHERE DE GREVES... Le gouvernement italien de « centre-gauche » avec NENNI aujourd'hui devant l'Assemblée

ROME. — Le gouvernement d'Aldo Moro, qui sollicite aujourd'hui son investiture devant le Parlement italien, connaît un début critique. Issu de négociations laborieuses et mouvementées (il n'est par ailleurs rigide aucune des divergences des différents courants au sein des partis de coalition), le gouvernement « centre-gauche » doit faire face à une vague de conflits sociaux qui secoue tous les secteurs publics et privés de la péninsule.

Des millions d'Italiens ont pris l'habitude de manger froid ; depuis huit jours les cafés sont en grève pour réclamer la négociation de nouveaux contrats collectifs et des primes de production.

Le service de transports publics est suspendu. Les employés ont débrylés pour la dixième fois en moins de quinze jours ; ils réclament une augmentation de

■ Lire la suite en page 8

Entre MIDI et 14 heures CINEPHOTO

31, rue Hôtel-de-Paris - NICE

reste à votre service pour vos achats de NOEL

DANS UNE CHAMBRE GLACIALE DU PAS-DE-CALAIS

Les jumeaux meurent de froid

LE FOYER ETAIT SANS RESSOURCES A LA SUITE D'UNE MALADIE DU PERE

me, née Denise Ponthieu, ont été interpellés par la gendarmerie de Nambres-les-Aires.

Aucun charge n'a été retenu contre eux.

Le médecin appelé à constater le décès a conclu que la mort des deux jumeaux était due au froid et non à un manque de production.

marqué que la température restait dans la pièce où se trouvaient les deux bébés à un degré de froid, avait voté par contre, que Philippe et Serge, de nature chétive, étaient chaudièrement couverts.

Les enquêteurs ont, de leur

■ Lire la suite en page 8

Froid, brouillard, verges...

UN LYON-BRON, UN « DC-4 » DE L'AEROPOSTALE MANQUE SON ATERRISSAGE

NOMBREUX ACCIDENTS SUR LES ROUTES

DES FRAISES DE CORREZE PAR -9 DEGRES

(Voir en page 5).

Entre MIDI et 14 heures CINEPHOTO

31, rue Hôtel-de-Paris - NICE

reste à votre service pour vos achats de NOEL



Dans la coulisse

Sur les rivages de la bourgeoisie

Dans une librairie napoléon, on nous très univoquement, sans même demander le dernier livre de Roger Garaudy, et d'un réalisme sans rivage.

Et, monnément et surtout des bouquins. On ne connaît pas le livre, ni l'auteur. Du moins l'affirmation. Pourquoi ne pas les croire?

L'auteur, passionné sur ses autres livres, est pourtant professeur de faculté et son dire est mort à jil quelque chose de sérieux, celle de « Monde », et y a huit jours, dans un livre sur trois colonnes.

Garaudy a une maîtrise nationale, une clientèle. On le vit bien, à Nice, quand il pose, le livre, et se fait de Picasso ou de Théodora de Chardac.

Peut-être ces libraires ne sont-ils pas curieux? Mais l'ouverture étonnante sur les aventures d'un sexe monté sur talons rouges, dans un lieu dans toutes les dimensions. Une étude marxiste sur Picasso, Kafka, et Saint John Perse? Non, vraiment, nous ne sommes pas curieux.

Sur les rivages de la bourgeoisie, le plus profond que se l'ont, celui de l'« Atlantique Pour », dans il ne tendra pas nous.

G. TABARAUD.